



Durant l'invasion des troupes du Comte d'Harcourt, les soldats entrèrent dans l'église Santa-Maria del Monte et tuèrent de nombreux civils. La vie des Frères Capucins fut toutefois préservée. Un soldat français réussit à ouvrir le tabernacle contenant le ciboire avec plusieurs hosties consacrées. Miraculeusement, du ciboire sortit une sorte de langue de feu qui lui brûla le visage et les vêtements. La petite porte du tabernacle, décorée avec des agates et des lapis-lazuli montre encore les traces du méfait commis par les soldats.



Église du Mont des Capucins



Intérieur de l'église



Ancienne représentation du Mont des Capucins à Turin



Ancienne peinture dans l'église représentant le miracle



Détail du tabernacle du miracle

En 1640, l'armée française du Comte d'Harcourt, après avoir franchi le Pô, s'empara du Mont des Capucins. Le père Pier Maria da Cambiano décrit d'une façon détaillée un miracle eucharistique survenu pendant l'occupation des troupes françaises dans l'église Santa Maria del Monte.

« *Le Piémont* fut inondé d'armées étrangères parmi lesquelles les Français qui, après avoir quitté Casale Monferrato, libéré par les Espagnols, marchèrent sur Turin. Le 6 mai 1640, ils étaient à Chieri. Le 7 mai, à Moncalieri, et le 10, ils arrivèrent près de Turin. Rasant la rive gauche du Pô, ils assaillirent le pont qu'ils prirent malgré la défense efficace de nos soldats qui se retirèrent vers le couvent des Capucins del Monte. Là non plus, ils ne se trouvèrent pas à l'abri.

Le matin du 12 mai, les Français infligèrent deux puissants assauts aux tranchées ; bien que résistants au troisième assaut nos soldats durent se réfugier dans l'église. Les envahisseurs entrèrent dans ce lieu saint en tuant hommes, femmes, jeunes et vieux, bourgeois et soldats et même ceux qui s'agrippaient aux autels ou encore ceux qui s'étaient réfugiés entre les bras des Frères Capucins leur demandant grâce et pitié et la vie sauve. Mais pas un religieux ne fut blessé. Tous eurent le cœur brisé à la vue de ce massacre. Le couvent fut pillé de tous les objets et meubles que les civils y avaient entassés croyant les mettre à l'abri.

Ensuite, dans l'église même, furent commis d'horribles actes obscènes. Puis encore, un soldat français, hérétique, monta sur l'autel, défonça la porte du tabernacle avec l'intention de s'emparer

du ciboire contenant les hosties consacrées pour en faire outrage ! mais, miracle ! une langue de feu sortie du ciboire frappa en pleine poitrine le Français sacrilège, brûlant son visage et ses vêtements. Le soldat épouvanté se jeta par terre en hurlant et demanda pardon à Dieu. L'église fut aussitôt remplie d'une épaisse fumée et dans la stupéfaction et la terreur le vandalisme prit fin ».